

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

# LITTÉRATURE

## CANADIEN.

QUÉBEC, MARDI 13 AOÛT 1860.

POÉSIE CANADIENNE.

### LE MONDE.

A. MADEMOISELLE E. G.

Le monde a de fort grands défauts,  
 Il est méchant, léger et faux,  
 Il trompe, il séduit, il abuse,  
 Il est l'auteur de tous les maux.  
 Mais tel qu'il est il nous amuse.  
 Sans cesse il fournit à nos yeux  
 Mille spectacles curieux.  
 Sa scène mobile et changeante  
 L'aît même par son changement,  
 Toujours nouvel ornement  
 Que son esprit fécond enfante,  
 Nous réveille agréablement.  
 L'un rit et l'autre se lamente.  
 Tous deux trompés également.  
 L'un arrive au port sûrement.  
 L'autre est crevé dans l'eau tourmente.  
 L'un perd son bien, l'autre l'augmente.  
 L'un poursuit inutilement  
 La fortune toujours fuyante,  
 L'autre l'attend tranquillement.  
 On parvient sans savoir comment,  
 Ou contre son attente.  
 L'un réussit heureusement,  
 L'autre après bien du tourment  
 Trouve un rival qui le supplante ;  
 L'un fait un bon contrat de rente,  
 Et l'autre fait un testament.  
 L'autre à dix-sept ans l'âme dolente  
 Va prendre gîte au monument,

Et l'autre prend femme à soixante.  
 L'un se fait tuer tristement.  
 L'autre renaît au même instant.  
 Pour remplir sa place vacante.  
 On rencontre indifféremment  
 Un baptême ou un enterrement.

CHERCHÉZ QUI.

FEUILLETON CANADIEN.

LE

## JEUNE HOMME

QUITTANT

### SA PATRIE.

Il est une douce affection qui naît  
 chez l'homme pour n'en mourir  
 qu'avec lui ; un tendre amour que  
 rien ne peut effacer de son âme ;  
 un précieux souvenir, qui, pour le  
 noble cœur, n'est jamais soûillé  
 du souffle dissipateur de l'oubli !  
 Cette douce affection, c'est le  
 berceau de son enfance ; ce bon  
 estime, c'est l'amour de sa pa-  
 trie !.....

La nature, toujours exempte de  
 mystifications et de doutes, et dont

le langage est toujours pur et vrai, habitue, enracine l'homme à son sol natal comme le petit oiseau dans son nid !..

En quittant ce nid, la maison paternelle, retrouve-t-on dans un autre la même chaleur, les mêmes tendresses ?... Et le ciel étranger a-t-il la même sérénité que le ciel de sa patrie ?... Et son soleil vaut-il notre soleil !.....

Le jeune homme qui s'exile de sa patrie, c'est l'enfant qui se sépare de sa mère ! Peut-il en retrouver une autre qui le reçoive dans son sein, et en qui il puisse déposer sa confiance et son cœur ?...

Non ! mais le destin nous y engage. De fatales circonstances dans la vie nous y obligent : il faut partir !... Oui, il faut consentir à serrer la main d'un vieux père qui nous aime ; il faut avoir la force de presser sur son cœur une mère en larmes ; jeter un dernier regard d'adieu à tout ce qui nous entoure ; il faut s'exiler !... Au loin, à l'étranger, il faut aller goûter un bonheur absent ; traîner après soi l'image de nos premières illusions ; vivre du seul souvenir qui nous tte : celui des larmes qu'à versées notre mère à notre départ !.....

Adieu, beau ciel de son pays ! adieu, charmants côteaux, sentiers fleuris, délicieuses promenades ! adieu, tout ce que j'aime ! Dieu me commande, adieu !...

Silence ! grands arbres de nos forêts, que la brise ne vienne plus gémir dans vos feuilles, car son

langage divin, sa plainte divine, ne trouveront plus l'écho dans mon Ame !..

Et toi, pure et calme fontaine, seule amie de mes confidences enfantines, tu me m'entendras plus soupiner, tu n'entendras plus sortir de ma bouche un nom bien doux à mon souvenir !.....

Plus de soupirs pour se marier à ton doux murmure ; plus de voix pour répondre à la tienne, qui est la voix du silence et de l'âme !..... la voix de la nature et de Dieu !..... Reste calme, et que le souffle de la tempête ne vienne jamais troubler ta surface limpide. Adieu !

Il part !.....

Souvent sa vue se porte en arrière vers le lieu qu'il craint de quitter. Il croit entendre la voix de son bon ange, lui dire tout bas : "tu es bien malheureux," et il tremble. ....

Mais la tête d'un jeune homme est sans cesse traversée de mille idées contraires. Tout à l'heure, il était triste ; une larme bien amère coulait sur sa joue en embrassant sa mère, et maintenant qu'il est seul avec son ambition, qu'un doux rayon de soleil fait reluire les objets sur son passage, son jeune cœur se dilate de joie à la seule idée de devenir riche et puis heureux !

Le pauvre enfant, il s'oublie déjà !.....

LOUIS O\*\*\*\*

## LITTÉRATURE CANADIENNE.

## L'AMOUR!

L'amour! qui a pu définir ce nom qui sonne si harmonieusement à notre oreille, et qui fait palpiter si délicieusement notre cœur?...

Où est l'homme qui, après avoir connu et senti la vie; après avoir éprouvé les secousses du jeune âge, n'aime pas à s'abandonner un instant à la contemplation de ce tableau si vrai, mais si changeant de l'amour?...

L'amour! c'est le précieux sanctuaire où deux cœurs aimants et unis viennent déposer plaisir et bonheur, au sein d'une douce volupté, et tristesse et malheur, au sein des larmes! C'est le premier dépositaire ou le cœur parle au cœur, et où la foi répond à la foi; le tabernacle sacré où l'âme accablée va puiser un baume consolateur, et redevient plus forte qu'auparavant.

Tous le sentent; beaucoup le comprennent; mais peu semblent se le partager au bonheur de leur vie!...

Les grands hommes l'élevèrent au ciel, font de lui un dieu, et lui ravissent ainsi sa simplicité, sa beauté terrestre!.....

Nos romanciers l'empruntent de la folie, et croient embellir cette douce expression de l'âme en la mariant au mot passion!.....

Ce sont ces hommes, qui n'ont peut-être jamais senti en eux ce bonheur d'aimer qui en parlent avec plus de force et de conscience!

Ils le teignent souvent d'une noire critique, en lui attribuant des causes immorales, qui proviennent d'une passion brutale et non d'un amour pur et vrai!...

Comme si l'homme ne devait pas

faire céder son amour à son honneur!

Comme si l'homme n'avait pas reçu de Dieu une raison, une âme, qui le fasse triompher de tout, et qui fait de lui un être raisonnable.

L'amour! c'est cette propriété qu'on n'achète qu'à 15 ans; c'est cette rose, ramassée au printemps de la vie, et qui donne son parfum tant qu'elle n'est pas flétrie!

Louis O....

## LÉGENDE CANADIENNE.

LE

LAC  BELCIEL.

(Suite et fin.)

Fuis, fuis, aimable jeune fille, redoute même ces courts instants; car le ciel se plombe de gros nuages caivrés à l'horizon, le souffle des autans déracine les chênes au sommet du piton derrière lequel tu es abritée, de fulgurants éclairs déchirent la masse orageuse annoncelée sur la tête; dans l'immensité la foudre fait entendre sa voix sépulcrale, et la Mort, pâle, livide, élançée de son ténébreux palais, plane autour du Richelieu!

III.

D'abord l'Indien songea à s'élançer sur la ravissante Canadienne, afin de l'emporter dans wigwam, mais la présence de quelques colons le força de renoncer à cet attentat. Pendant plusieurs lunes, il rôda autour de la chaumière du pêcheur, comme le loup autour d'une bergerie. Nulle occasion ne se présenta pour ac-

complir son perfide dessein. Soit pressentiment, soit tout autre motif, la belle Cora ne sortait point sans être accompagnée de son père ou de son fiancé, Paul, le hardi défricheur.

Tel qu'un venin mortel, le poison de la jalousie s'insillait goutte à goutte dans le cœur d'Adaldake le jeune chef Iroquois. Plus que la brûlante passion peut-être, dominait en son sein le désir effréné de la vengeance. Le sommeil avait fui ses paupières, un feu corrosif lui dévorait les entrailles; la nuit il formait les projets homicides, le jour il tentait de les exécuter, et ses forces s'épuisèrent dans cette implacable poursuite et les rochers d'alentour redisaient ses gémissements et ses malédictions.

L'heure si désirée par les deux amants allait bientôt tinter sur le cadran de l'hyménée. L'anniversaire de la Saint-Laurent avait été fixé pour leur union. La veille au soir de ce jour tant souhaité, Paul proposa à sa douce amie, une promenade en canot sur le délicieux lac encaissé dans le giron des collines qui forment le groupe de la montagne de Belœil. La belle Cora ne pensa point à refuser hélas! Ils partirent.....

La soirée était mélodieuse et parfumée. De célestes concerts étaient vocalisés dans les bouquets de mélèzes et de merisiers par d'invisibles hôtes; léger comme la brise glissait l'esquif fendait l'onde azurée; Paul et Cora s'ou-

blaient dans l'idéalisme de la beauté..... Soudain d'un buisson d'aubépine s'élança sous les eaux, un corps noir.... Il nage, nage, sans bruit, pareil au démon des enfers, s'approche de la barque, saute dedans, et, brandissant son casse-tête en menaçant Paul, le hardi défricheur.... Palpitante, éperdue, Cora s'est jeté entre le monstre et son fiancé.... La massue s'abat, la pauvre fleur du Richelieu s'affaisse baignée dans son sang.... Une lutte s'engage entre Paul et Adaldake (car c'était lui); le canot bascule et tous trois tombent au milieu du lac.....

Les vagues tourbillonnèrent.... tourbillonnèrent.... tourbillonnèrent.... Les malheureux disparurent dans le gouffre sans fond!.....

Without a grave, naknell'a, uaccell'a!..

Et le ciel s'était plombé de gros nuages cuivrés à l'horizon, le souffle des autans déracinait les chênes au sommet du pignon de Belœil, de fulgurants éclairs déchiraient la masse orageuse annoncelée sur les campagnes, dans l'immensité la foudre faisait entendre sa voix sépulcrale, et la Mort, pâle, livide, élançée de son ténébreux palais, planait autour du Richelieu.....

#### UN CHRONIQUEUR.

Toutes communications littéraires et toutes lettres pour abonnement doivent être adressées FRANCO, au bureau du "Littérateur Canadien," à

L. P. NORMAND,

Imprimeur et Propriétaire.